

**M. Smallwood:** Beaucoup d'entre nous ont combattu sous ce drapeau, et c'est plus que vous autres n'avez fait.

**M. l'Orateur suppléant:** A l'ordre, s'il vous plaît! Je tiens à signaler à tous les députés, y compris ceux qui siègent près du représentant qui a la parole, qu'il faudrait le laisser poursuivre ses observations sans l'interrompre.

(Texte)

**M. Grégoire:** Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement.

Ne trouvez-vous pas qu'il y a beaucoup de répétitions? A ma connaissance cela fait au moins 50 fois qu'on mentionne que l'honorable ministre sans portefeuille (M. Dupuis) a vendu des «stickers» et au moins 200 fois qu'on répète qu'anciennement il y avait trois feuilles d'érable et qu'aujourd'hui il n'y en a qu'une. S'ils n'ont rien de nouveau à dire, il me semble que vous devriez les rappeler à l'ordre et leur ordonner de cesser ces répétitions qui sont contraires au Règlement.

(Traduction)

**M. Horner (Jasper-Edson):** C'est le même honorable représentant qui s'est levé pour dire: «Si on ne reconnaît pas notre petit parti, nous ferons de l'obstruction pendant 100 jours.»

(Texte)

**M. Grégoire:** Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège.

Ce n'est pas moi qui ai déclaré cela mais le chef de l'opposition (M. Diefenbaker) qui, à ce moment-là, a dit: Je me battraï jusqu'à la mort pour que leurs droits ne soient pas reconnus. Malheureusement, il n'est pas mort et nos droits ont été reconnus.

(Traduction)

**M. Horner (Jasper-Edson):** Je vois que mes honorables amis sont un peu susceptibles à cet égard. Ils sont un peu susceptibles sur la question de savoir s'ils devraient se séparer de ce grand et noble parti que nous connaissons si bien en Alberta et qui, au dire du chef des Créditistes, les a fait reculer de dix ans. Il a dit d'autres choses encore. Il a dit que sur le plan national le Crédit social était un fiasco et qu'il devrait se regrouper en un nouveau parti. Mon honorable ami ne cesse de parler. Il aime interrompre, mais il n'aime pas se faire interrompre.

**M. Grégoire:** Vous n'avez pas osé m'interrompre hier.

**M. l'Orateur suppléant:** A l'ordre! L'honorable député de Jasper-Edson (M. Horner) a la parole et je demande une fois encore aux honorables députés de ne pas l'interrompre.

**M. Horner (Jasper-Edson):** Si je peux continuer, monsieur l'Orateur...

**M. Grégoire:** Nous l'avons entendu à peu près 25 fois.

**M. Horner (Jasper-Edson):** Nous avons vu ce qui s'est passé au pays. Nous avons vu le premier ministre (M. Pearson) utiliser le débat sur le drapeau comme hochet politique. Nous avons été témoins de ses pérégrinations dans tout le pays avec sa question du drapeau et une nouvelle version d'Ô Canada, alors qu'il aurait dû être ici pour s'occuper de ses ministres. Mais nous n'avons été saisis d'aucune mesure législative importante. Le gouvernement n'a apporté aucune modification importante à sa politique.

**Une voix:** Vous n'étiez pas ici.

**M. Horner (Jasper-Edson):** Je me cherchais des meubles. (*Exclamations*) Nous avons vu un gouvernement se vautrer durant 18 mois d'administration comme un orignal dans certains marécages de la circonscription de Jasper-Edson et ne prendre aucune décision, sauf celle de débattre la question du drapeau. C'est le fond du raisonnement. Devrions-nous nous contenter de nous laisser diriger par un gouvernement minoritaire qui n'a pas fait ses preuves et n'a accompli absolument rien pour le pays? Devrions-nous lui faire confiance au sujet d'un symbole national ou bien consulter le peuple? Voilà le fond du raisonnement. Nous estimons...

**M. Grégoire:** Aux voix!

**M. Horner (Jasper-Edson):** Ah, les perroquets dans le coin se font entendre de nouveau. Ils disent: «Aux voix!» Je dis qu'il faut laisser aux Canadiens le soin de décider. Ce sont eux qui devront vivre sous les plis de ce drapeau pendant des années à venir. A notre avis, il ne faut pas changer de drapeau à chaque changement de gouvernement. A ce compte-là, il faudra le changer avant longtemps. Pareille façon de procéder ne serait pas judicieuse. Tenons donc un plébiscite aux prochaines élections pour permettre aux Canadiens de choisir notre symbole national. Proposons-leur trois ou quatre drapeaux distinctifs, se rattachant de préférence à notre patrimoine et rappelant notre histoire. Si les honorables vis-à-vis n'aiment pas l'histoire du Canada, j'en suis désolé pour eux. Nous de l'Ouest canadien descendons de personnes qui ont trimé dur pour leur pays. Nous sommes de la race des pionniers. Les Canadiens tiennent beaucoup à la tenue d'un plébiscite. Ils sont en faveur d'un plébiscite qui serait tenu comme le propose l'amendement. Je ne suis aucunement confiant que le gouvernement pourra régler d'une façon satisfaisante une